

Publication

Des enjeux de la protection de l'environnement au Gabon



Photo : BOTOUNOU

L'auteur, Guy Rossatanga-Rignault, le modérateur de la séance, Roger Mikala Manfoumbi (c) et les deux présentateurs du nouveau livre.



Photo : BOTOUNOU

Une vue de l'assistance, composée...



Photo : BOTOUNOU

...des amis des lettres et de l'environnement.

CNB
Libreville/Gabon

"Du village traditionnel au campement urbain", le nouveau livre de Guy Rossatanga, présenté à Libreville la semaine écoulée, explore cette problématique actuelle à l'aune de la politique, du droit et de l'anthropologie.

GUY Rossatanga-Rignault a campé le sujet de son 13e livre sur une problématique planétaire: la protection de l'environnement. "Du village traditionnel au campement urbain", est un "essai d'anthropologie juridique et politique de l'environnement au Gabon". L'ouvrage de 167 pages, coédité par les éditions

Raponda-Walker et Descartes & Cie, a été présenté jeudi dernier à Libreville par deux universitaires, Orphée Soumaho (sociologue) et Christian Wali Wali (géographe). L'auteur, à travers ce livre subdivisé en cinq chapitres, mène une profonde réflexion sur la problématique de la préservation de l'environnement, par un rappel de l'engagement formel de l'État sur la question de la préservation de l'environnement, sous le premier président de la République, feu Léon Mba, son successeur feu Omar Bongo Ondimba puis sous Ali Bongo Ondimba. L'universitaire cite des textes réglementaires encadrant la protection de l'environnement depuis l'époque coloniale. Extrait:

" par un arrêté du 16 février 1951, l'administration coloniale avait déjà procédé au classement en réserve domaniale du massif forestier de la Mondah, 10 200 hectares (...) et convaincu de la richesse biologique largement méconnue du pays, le président Léon Mba allait engager l'État dans le projet de création d'un centre de recherche dédié dans des régions au potentiel biologique important, l'Ogooué-Ivindo". Et dans sa présentation, le docteur Christian Wali Wali précise a fortiori que la vision politique et les inclinaisons législatives et réglementaires qui traduisent la volonté des autorités visent "à positionner le Gabon, comme acteur essentiel de la politique internationale,

s'agissant de la question environnementale". Non sans souligner que Guy Rossatanga-Rignault invite les communautés gabonaises à un effort en matière de protection de l'environnement, tout en se fondant sur le respect de notre patrimoine culturel et sociologique, " la participation de la communauté gabonaise à la préservation de l'environnement n'est pas un acte héroïque, elle ne nécessite pas d'opérer des efforts substantiels puisque l'environnement dans la culture bantou est un tout et que l'homme n'est qu'un élément constitutif de ce tout, donc de cet environnement. Parmi les autres éléments de l'environnement on peut citer, entre autres, la faune, la flore et surtout les entités mystico-spiri-

tuelles...". Dans sa communication, le docteur Orphée Soumaho a fait la démonstration de l'analyse de l'auteur sur la dualité qui existe entre l'individu et le collectif "tout en prenant le contre-pied dialectique causé par certaines approches sociologiques qui opposent communautés et sociétés". Le sociologue poursuit en indiquant que dans le chapitre 3, l'auteur présente les limites "de la contradiction d'une urbanisation à la gabonaise, voire une contemporanéité de la société gabonaise dans la gestion parcimonieuse de la nature, en posant le paradigme du campement du professeur Jean Émile Mbot qui postule le règne de l'éternel provisoire". L'auteur montre, pour

s'en convaincre, dit-il, les points des conflits qui émaillent la transformation ou encore le passage des normes villageoises et son ordre qui fait sens au campement que représentent nos villes aujourd'hui, à l'instar de Libreville avec ses décadences et son aversion pour le droit. Le débat ayant suivi la présentation de l'ouvrage a donné lieu à un enrichissant jeu de questions-réponses entre l'assistance et les présentateurs pour une meilleure appropriation du contenu de cet essai, vendu à 13 000 francs l'exemplaire. L'ouvrage est disponible dans toutes les bonnes librairies de la place, à l'instar de la Maison de la presse.

20e journée du Géographe/Ouverture d'un colloque international demain à l'UOB

" Libreville et les déserts gabonais " vu par les experts

Y.F.I
Libreville/Gabon

LE département des sciences géographiques,

environnementales et marines organise, à l'occasion de la 20e Journée du Géographe, à partir de demain et ce, jusqu'au 19 juillet, un colloque international. Qui aura pour thème "Li-

breville et les déserts gabonais". Durant deux jours, les Géographes et autres experts répartis dans 13 ateliers gravitant toutes autour de la préservation de l'environnement vont

décortiquer ce thème. La cérémonie d'ouverture a lieu demain au campus de l'Université Omar Bongo (UOB). En lever de rideaux, des animations ludiques avec des stands

d'expositions et autres animations diverses proposées au grand public. Les ateliers de réflexions, quant à eux, débiteront jeudi 18 juillet 2019 et s'achèveront le lendemain.

Après l'effort, le réconfort et pour joindre l'utile à l'agréable, les hôtes, venus de divers horizons, vont entreprendre vendredi prochain une excursion à Kango.

Éducation

L'intelligence artificielle : une nécessité impérieuse pour les systèmes éducatifs

J. N. A.
Libreville/Gabon

L'UNESCO et la Chine ont récemment organisé à Beijing une conférence internationale sur l'Intelligence artificielle et l'éducation. Cette conférence qui a regroupé plus de 500 participants de 100 États parmi lesquels le Gabon, représenté par Jean-Claude Engo Bekui, secrétaire général de la Commission nationale pour l'Unesco, avait pour thème " Planifier l'éducation à l'ère de l'Intelligence artificielle (IA): un bond en avant ". Pendant trois jours, en présence des officiels venus du monde entier, les participants ont échangé

sur l'intelligence artificielle qui constitue aujourd'hui la convergence d'un éventail de plus en plus étendu de technologies d'avant-garde, recelant un potentiel immense de possibilités nouvelles de développement durable et de changement social. En fait, l'intelligence artificielle est omniprésente dans notre vie quotidienne. C'est presque une quatrième révolution industrielle qui fait entrer l'humanité dans une nouvelle ère. La rencontre de Beijing a mis un accent particulier sur la manière dont l'éducation peut préparer les individus à vivre et à travailler efficacement par ce biais. Tout comme la décennie pour l'Éducation pour le



Photo : DR

Jean-Claude Engo Bekui, secrétaire national de l'Unesco, représentant du Gabon aux assises de Beijing.

développement durable (EDD) qui tend vers un monde où chacun aurait la possibilité de recevoir une éducation et d'apprendre les valeurs, les comportements et les modes de vie requis pour un avenir viable et une transformation positive de la société,

la conférence internationale sur l'Intelligence artificielle et l'éducation a abondé dans le sens de cet idéal afin de renforcer l'engagement des parties prenantes. Cette conférence, en créant une impulsion, en créant une action coordonnée au

niveau mondial, avait pour but de faire naître et d'intensifier la vulgarisation de l'IA à tous les niveaux et dans tous les domaines de l'éducation, ainsi que dans tous les secteurs du développement durable. L'AI peut potentiellement aider à surmonter certains défis en aidant à réduire les obstacles à l'accès à l'éducation, en autonomisant les processus de gestion et en analysant les schémas d'apprentissage de manière à améliorer les résultats scolaires. Aussi, afin d'optimiser les avantages de l'IA et d'en atténuer les risques potentiels pour l'éducation, une planification à l'échelle du système et une action collective visant à renforcer les bases de l'éducation et

de l'apprentissage sont nécessaires. Pour y parvenir, la préparation et la volonté de toutes les parties prenantes, en particulier des décideurs politiques, les gestionnaires de systèmes et les enseignants, sont testées. L'Unesco entend fédérer les États membres, la société civile, la communauté technique, les milieux universitaires et les industries culturelles et créatives, en s'appuyant sur les missions de laboratoire d'idées, d'organismes normatifs et de recherche de consensus qui sont au cœur de son mandat. Chaque pays est donc invité à élaborer, à son niveau, une politique nationale de l'Intelligence artificielle sur l'Éducation.